SDE - TD machine : Linux Party en Télécom

Durée encadrée : 4 heures

But du TP

Le but de ce TP est à la fois d'approfondir vos connaissances du système Linux et d'avoir un document de référence pour pouvoir mettre en place et faire évoluer vous-même une installation linux sur un PC. Nous allons travailler sur le noyau linux 2.6.18 dans une distribution Debian. Le système démarrera dans une machine virtuelle VirtualBox. Inscrivez les réponses sur le sujet et conservez le afin de pouvoir le réutiliser ultérieurement.

1 La machine virtuelle VirtualBox

1.1 Notion de machine virtuelle

Une machine virtuelle permet de créer différents environnements d'exécutions sur un seul ordinateur. Elle propose un accès aux différentes ressources de la machine (périphériques, processeur, etc.) mais cet accès est contrôlé par la machine virtuelle. Cela permet d'exécuter des applications nécessitant un environnement d'exécution particulier ou de faire des expérimentations sur un système sans risquer d'endommager le système de la machine hôte.

Nous utilisons la machine virtuelle VirtualBox à travers le logiciel VirtualBox depuis l'interface graphique. La machine virtuelle lit une *image* qui correspond au disque de la machine émulée. On distingue donc l'hôte (la machine "physique" sur laquelle vous travaillez), la machine émulée (ce qui s'exécute dans VirtualBox) et la machine virtuelle qui fait le lien entre les deux. Lorsque vous lancez la machine virtuelle elle va utiliser une image d'un disque qui contient un Linux 2.6.18 déjà installé, la machine émulée boote donc un Linux. Lorsque l'on clique sur la fenêtre de la machine virtuelle, on se retrouve dans l'environnement de la machine émulée (la souris ne peut pas sortir de la fenêtre), pour en sortir, il faut taper Ctrl-Droite.

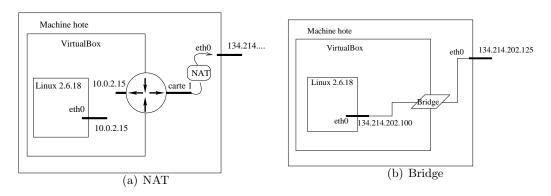


FIGURE 1 – Les deux configurations réseau pour la machine virtuelle VirtualBox

Opérations:

- Nous allons ajouter la machine virtuelle préparée sous : /machines_virtuelles/pret/pret.vmx. Le player utilisé est disponible depuis l'interface graphique
- A l'aide du menu des applications-> Système-> Oracle xVM VirtualBox, dans l'onglet :
 Machine-> Ajouter, sélectionner : Ordinateur. Ensuite rechercher la machine virtuelle
 dans le dossier : /, /machines_virtuelles/pret, sélectionner la machine virtuelle :
 pret.vbox. Après avoir ajouté cette nouvelle machine virtuelle, elle apparaît avec le
 nom pret. Démarrez là.
- Connectez vous sur le compte user (mot de passe : user). Le mot de passe du compte root est linadm.

Il est déconseillé de lancer le système X en tant que root. La plupart des manipulations que vous aurez à faire se feront en tant que root, vous pouvez faire su root dans une fenêtre ou utiliser le sudo qui est activé (voir le fichier /etc/sudoers) : lorsque vous tapez sudo commande, la commande commande est lancé en tant que root.

1.2 Configuration Réseau

La machine virtuelle VirtualBox propose un accès au réseau à la machine émulée, cet accès peut être configuré en NAT ou en Bridge (en NAT par défaut et ne pourra être changée). La figure 1 illustre les deux configurations. En NAT la machine virtuelle met en place un réseau local (10.0.* en général) et se comporte comme un routeur : elle transmet les paquets de la machine émulée sur l'interface de la machine hôte et intercepte les paquets reçus par un mécanisme de port forwarding. En bridge la machine émulée se comporte comme une machine physique sur le réseau ethernet qui utilise l'interface de la machine hôte.

Questions:

- Activez l'interface réseau si elle ne l'est pas (ATTENTION).
- Vérifier que le réseau fonctionne (ping par exemple, pensez que sur la machine hôte, ifconfig est accessible par /sbin/ifconfig)
- Testez votre configuration réseau (NAT par défaut) : tapez ifconfig et route -n sur la machine émulée et sur la machine hôte et comparez les résultats.
- Pouvez vous pinger la machine hôte depuis votre machine émulée ? pouvez vous pinger la machine émulée du voisin ?
- Pouvez-vous pinger www.google.fr en NAT, pourquoi?
- Comment transférer un fichier de la machine émulée sur votre machine hôte?

2 Notion de base Linux

2.1 Partition et Boot

Le disque est logiquement découpé en plusieurs partitions. Un disque peut contenir 4 partitions primaires (de premier niveau). Une d'entre elles peut être étendue, c'est-à-dire elle-même découpée en sous-partitions.

Questions:

- Lancez l'instruction fdisk /dev/sda. Choisissez l'option p (print) qui permet de lister les partitions existantes. Puis choisissez l'option q pour quitter.
- Donner la liste des partitions. A quoi est dédiée chacune d'elles?
- Quelle la taille en Mo de la partition 5?

2.2 Démarrage de Linux

Au démarrage de Linux, un certain nombre de services sont lancés. Un service est un processus en attente, prêt à répondre à une sollicitation. Par exemple un serveur ssh est en attente d'une connection ssh de l'extérieur. Beaucoup de service Linux sont utilisés par des programmes de la machine elle-même (en particulier par d'autre services). Les noms des exécutables des services terminent souvent par un 'd' (ex: sshd) pour 'deamon'. Lorsqu'ils comportent un 'k' au début, il s'agit de service lancés par le noyau.

2.2.1 Fichier /etc/inittab

Au démarrage de la machine, le premier fichier lu par le système est /etc/inittab. Important : À partir de maintenant, si une manipulation vous empèche de rebooter, vous pouvez toujours booter sur une version antérieure du noyau (vmlinuz-2.6.18-6-686 par exemple). Ouvrez /etc/inittab. La première instruction correspond au niveau de lancement du noyau (runlevel 0 à 6). Il est pour l'instant à 2. La seconde instruction lance

le fichier /etc/init.d/rcS qui définit les paramètres généraux de démarrage du système. Vous pouvez aller voir, mais c'est relativement indigeste.

Ensuite linux lance les getty, c'est-à-dire ouvre plusieurs consoles. (CTRL-ALT-Fi en mode graphique, ALT-F7 pour revenir à l'écran graphique sur une vrai machine, cela ne marche pas pour VirtualBox).

- Listez les services présents sur la machine (ps -ef);
- Donner les relations père-fils.
- Passer le runlevel à 1, testez. À quoi sert ce le runlevel 1?
- repassez en runlevel 2.

2.2.2 Fichiers /etc/rc.d et /etc/init.d

Les fichiers contenus dans les sous-répertoires de /etc/rc.d sont lancés en fonction du runlevel. Dans notre cas, ce sont les fichiers listés dans rc2.d, puisque le système est lancé en runlevel 2. Allez dans /etc/rc2.d.

La liste donnée par l'instruction 1s -1 liste des liens symboliques, et non des fichiers. Ces liens symboliques pointent sur les fichiers réels des services. Les liens commençant par la lettre S correspondent aux liens vers les services lancés au boot (S pour start - le système lance l'instruction « nomLien start »). Il peut y avoir des liens commençant par la lettre K correspondent aux liens vers les services stoppés à la sortie du niveau concerné (K pour kill - le système lance l'instruction « nomLien stop »). A la suite de la lettre S, un numéro permet de donner un ordre de lancement des instructions (dans l'ordre croissant des numéros).

Certains services en S sont inutiles pour ces machines (makedev, ssh, rmnologin)

- Arrêtez le service ssh, puis redémarrez le.
- Étudier l'algorithme de fonctionnement du script de lancement de cron.
- Que représente le S au début des fichier, et le nombre qui suit?
- Donnez un exemple ou il est important d'ordonner les services.

2.2.3 Le répertoire /etc/

Le répertoire /etc est un répertoire central pour l'administration de machines Linux. Il contient les fichiers de gestion des groupes, utilisateurs, droits, alias mail : passwd, shadow, group, aliases. Il contient les fichiers de sécurisation du réseau : hosts.allow et hosts.deny. Il contient les fichiers de paramétrage des services.

- Ajouter un utilisateur dans le système avec le script adduser.
- Vérifier qu'il est bien ajouté dans /etc/passwd, /etc/shadow

3 X11

X11 est un système de déport d'affichage. Le système X11 est une norme presque universellement utilisée dans les systèmes unix. Le déport X est maintenant bien protégé, rendant impossible le jeu préféré des informaticiens d'autrefois à savoir l'affichage d'une image sur la machine du collègue.... En revanche le système X peut être utilisé à distance (bien qu'il ait été développé avec une hypothèse de connection rapide entre les périphérique et le processeur et qu'il n'est donc pas bien adapté à l'utilisation à distance).

- Connectez vous en ssh -X sur votre machine hôte, puis celle de votre voisin.
- Exécutez une commande X (par exemple xterm) et vérifiez que la fenêtre s'affiche sur votre machine virtuelle, quel serveur X affiche la fenêtre?

4 Package et mise à jour

Les distribution Linux gèrent l'ensemble des programmes disponibles sous formes de packetages dont le format varie d'une distribution à l'autre. Nous allons voir comment installer des nouveaux packetages avec l'interface aptitude

les commandes apt-get et apt-cache vont chercher les informations sur les packetages, apt-cache search camstream permet de lister les packetages référençant camstream, apt-get install camstream permet d'installer le package camstream (apt-get remove pour enlever un packetage). L'intérêt d'un système de packetage est qu'il gère les dépendances entre packetages, l'installation du packetage camstream entraînera automatiquement l'installation des packetages nécessaires pour camstream qui ne sont pas encore installés. aptitude permet aussi de maintenir son système à jour par des mises à jour automatiques (apt-get upgrade)

- Chercher un packetage comprenant la commande inkscape
- installez ce packetage.

5 Noyau et modules

Attention, vous allez modifier les sources de Linux. Si vous quittez VirtualBox, les modifications que vous avez faites seront perdues. La machine virtuelle que vous utilisez est en mode "non persistent", "immuable", selon le vocabulaire de VirtualBox. Mais si vous n'arrétez pas votre machine virtuelle, et seulement vous redémarrez votre système virtualisé, vous garderez vos modifications.

Le système d'exploitation Linux se décompose en deux parties : le noyau et les modules d'extension. Les fonctionnalités mis dans les modules n'utilisent des ressources que lorsqu'ils sont effectivement utilisés. Certaines fonctionnalités peuvent n'être que dans le noyau, d'autres que dans un module, et d'autres encore peuvent indifféremment être mises sous forme de modules ou intégrés au noyau. Pour avoir la liste des modules chargés, tapez l'instruction 1smod.

Aujourd'hui beaucoup de choses sont mises en module, cela permet d'avoir un noyau plus léger et une mise à jour "à chaud" des fonctionnalités du noyau.

5.1 Installation d'un driver

Aujourd'hui, la plupart des modules nécessaires sont déjà compilés dans les distributions de Linux, il peut cependant arriver qu'un périphérique nécessite l'installation d'un driver à $la\ main$, c'est à dire de compiler le module et de l'installer. Nous allons installer le module gspca qui est un driver pour certaines webcam.

- Vérifiez si le packetage gspca-source est installé. Installez le packetage gspca-source s'il ne l'est pas. Les sources du modules ont été mises dans /usr/src/.
- Détarez les sources et compiler le module. L'exécutable du module est le fichier gspca.ko
- installez le module, ou a-t'il été installé?
- Chargez le module

6 Recompilation du noyau

Il peut être parfois utile de recompiler le noyau Linux, lorsque nous désirons que certains modules soient intégrés explicitement au noyau plutôt que chargés dynamiquement. Avant de recompiler le noyau, on sélectionne les modules à compiler (en module ou intégrés au noyau) à l'aide de menuconfig.

Le noyau est un fichier exécutable situé dans le répertoire /boot/. Il est possible d'avoir plusieurs noyaux sur une machine. Un seul s'exécute à la fois. L'utilitaire grub permet de choisir le noyau à lancer, à l'aide du fichier de configuration /boot/grub/menu.lst (visualisez ce fichier). Les sources du noyau Linux ont été installées sur la machine virtuelle (répertoire /usr/src/linux), elle ne sont pas obligatoirement présentent, mais on en a besoin pour recompiler le noyau.

Attention, si vous ne changez pas de version du noyau, la recompilation va écraser le noyau courant, il faut donc toujours avoir une version dont on sait qu'elle fonctionne (la version 2.6.28-6-686 est valide sur la machine virtuelle).

- Placez vous dans le répertoire /usr/src/linux et tapez la commande make menuconfig. Modifiez les caractéristiques du noyau afin d'intégrer la prise en charge sous forme de module :
- Attention le répertoire /usr/src/linux est un lien.
- Des services NFS
- De la carte ethernet Gigabit Realtek 8169, carte video de votre choix
- De la manette USB gamepad X-Box, d'une webcam
- Recompilez le noyau (commande make), cela va créer un exécutable vmLinuz ainsi qu'un fichier d'indexation system.map
- installez les modules (commande make modules_install)
- installez le noyau (commande make install), cela installe le fichier vmLinuz (et System.map) dans le repertoire /boot et les modules dans le répertoire /lib/modules.
- créez une image initrd (commande mkinitramfs -o /boot/initrd 2.6.18) qui permet de mettre tous les modules dans une archive initrd.
- mettez à jour le fichier de configuration de grub (commande update-grub), visualisez les changement dans menu.lst.
- redémarrez (commande reboot).
- Verifier la date de compilation du noyau (commande uname -a)
- Faites valider par l'enseignant.

7 Installation de Linux complète

Une installation de Linux complète est très similaire, Il faut préalablement partitionner le disque si l'on souhaite conserver une partition avec le système existant. On peut alors faire booter un système simple à partir d'un simple CD (netinstall), faire fonctionner le réseau et installer tous les modules nécessaires sur la partition choisie.